

L'Angleterre, l'Amérique et la question des changes

D'après une information qui vient de Londres, la conférence interalliée, fixée au 19, sera appelée à traiter de la constitution des crédits internationaux à long terme et du redressement des changes.

Il n'y a pas lieu de s'attarder outre mesure de cette initiative due, parait-il, à M. Lloyd George; pays essentiellement d'exportation, en effet, la Grande-Bretagne ne peut voir sans effort le cours prohibitif de son change retarder chaque jour les commandes étrangères. Ses usines arrêtent, les mines ne peuvent écouler leur charbon, par suite de la concurrence américaine; le chômage est intense, étant une situation, aggravée en outre par le Dumping allemand, à laquelle il est temps de parer.

Les Etats-Unis, pour être un peu mieux placés sur ce terrain, se sont émus cependant de leur richesse inexploitée. Ils projettent, d'après le « Financial News », la création d'une vaste société, la Foreign Trade Financing Corporation, qui viendrait en aide au commerce européen, mais seulement lorsque la dette allemande sera réglée.

Sans doute n'a-t-on pas oublié au delà de l'Atlantique, après la fameuse crise de 1907, dont les répercussions furent si profondes, qu'un pays ne doit pas être trop riche, et ne le peut pas, au risque d'en mourir.

Ce sont ces perspectives peu engageantes qui ont fait tourner les regards vers la parente pauvre qui a sauvé la civilisation, et dont les plaies encore saignantes méritent mieux qu'un isolement d'une splendeur discutable.

Nous devons reconnaître que nous avons une large part de responsabilité dans l'erreur initiale puisque, au lendemain de l'armistice, nous ne nous sommes pas préoccupés de stabiliser les changes.

La faute a été faite, irréparable dans ses conséquences: on ne peut toujours pas la réparer; il reste donc à espérer que la conférence, dont le programme est bien chargé, ait le temps matériel de creuser à fond une question, à l'heureuse solution de laquelle nos amis anglais et nous avons un égal intérêt.

En séance du Conseil des ministres M. Ricard a donné sa démission

Paris, 11 janvier. — Les ministres se sont réunis, mardi matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Millerand. M. Georges Leygues, président du Conseil, a mis ses collègues au courant de la situation extérieure.

La croix de guerre à la ville de Belgrade
Le général Franchet d'Espèrey a été désigné pour aller remettre, au nom du gouvernement, la croix de guerre accordée par décret à la ville de Belgrade.

La mise en valeur des colonies
M. Albert Sarraut, ministre des Colonies, a soumis à l'approbation du Conseil, un projet de loi portant fixation d'un programme d'outillage économique et de mise en valeur des colonies françaises, qui sera incessamment déposé sur le bureau de la Chambre.

La démission du ministre de l'Agriculture
M. Ricard, ministre de l'Agriculture, qui assistait au Conseil, a fait connaître à M. Georges Leygues qu'il était démissionnaire.

On annonçait, à l'issue du Conseil, que M. Thoumyre, sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement, serait désigné pour succéder à M. Ricard.

Un malentendu franco-belge

NOTRE AMBASSADEUR A BRUXELLES S'EXPLIQUE SUR SON DISCOURS DU 11 JANVIER — UNE DEMARCHE APRES DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Bruxelles, 11 janvier. — Le 11 janvier dernier, M. de Margerie, ambassadeur de France à Bruxelles, prononçait un discours devant la Chambre des députés belges, dans lequel il a abordé la question des relations économiques franco-belges.



M. DE MARGERIE

France à Bruxelles, répondant aux vœux du premier échelon, prononçait un discours qui surprit les milieux politiques belges.

La Rentrée du Parlement

LE DISCOURS DES DOYENS D'AGE DANS LES DEUX ASSEMBLÉES A CHAMBRE A REULU M. RAOUL PERET, PRÉSIDENT.

LA SEANCE DE LA CHAMBRE

La séance est ouverte à 14 h. 25 par M. Siegfried, député de la Seine-Inférieure, doyen d'âge, entouré de ses collègues les plus jeunes députés: MM. Kemp, Vallat, Ponck, Aimard, Saget, Ferry et Joly. Au banc du Gouvernement se trouvent MM. Emmanuel Brousse, Bignon et Lescroart.

Les Discours du Doyen d'Age

Après avoir rappelé son titre à présider la réunion ouverte par M. Siegfried, doyen d'âge, entouré de ses collègues les plus jeunes députés: MM. Kemp, Vallat, Ponck, Aimard, Saget, Ferry et Joly. Au banc du Gouvernement se trouvent MM. Emmanuel Brousse, Bignon et Lescroart.

Le discours du doyen d'âge, M. Siegfried, a été écouté avec une attention particulière. Le doyen d'âge a souligné la situation matérielle et morale des travailleurs.

Un vif incident dans les couloirs du Palais-Bourbon

MM. Léon Daudet et Alexandre Blanc.

Paris, 11 janvier. — Vers 15 h. 15, une vive altercation s'est produite dans les couloirs intérieurs du Palais Bourbon, entre M. Léon Daudet, député monarchiste de la Seine, et M. Alexandre Blanc, député socialiste unifié de Valenciennes.

Le contrôle des étrangers en France

L'expulsion des suspects sera demandée au Parlement

Paris, 11 janvier. — On a distribué, aujourd'hui, à la Chambre, la proposition de résolution suivante:

LA CONFERENCE DES EXPERTS A BRUXELLES

Bruxelles, 11 janvier. — On annonce que la Conférence des experts reprendra ses travaux à Bruxelles, vers la fin du mois.

Petites Nouvelles

Une statistique établie par le Service des renseignements militaires, sur les victimes de la guerre, a été publiée hier.

Le marquis de Léna, ministre espagnol des Affaires étrangères, a été récemment nommé à Madrid.

NOUS BRAVES CHEVALIERS DE LA LEGION D'HONNEUR ROUBAIX

L'Adjudant Eugène François employé à la Reconstitution, habite 52, rue Saint-Amand.

Mobilisé le 2 août 1914 comme maréchal-logis, au 27^e R. A. C., à Saint-Omer, il



L'Adjudant Eugène-Georges François

Le 21 septembre 1915 il était nommé adjudant au 3^e régiment d'artillerie coloniale, batterie de 58. Un mois plus tard, le 17 octobre, à Tahour, il recevait à la jambe gauche une affreuse blessure. On se vit obligé de lui amputer la jambe.

Par décret du 8 novembre 1920, le ministre de la Guerre lui décernait la Croix de la Légion d'Honneur.

MARCO-EN-BARGE
Le Lieutenant Robert CAUVIERIE

Le désarmement de l'Allemagne

LA PRUSSE PLUS COMBATIVE QU'JAMAIS

Une campagne électorale significative

Berlin, 11 janvier. — La campagne électorale pour les élections au Landtag prussien, qui auront lieu le 20 février, est en cours. C'est ainsi qu'un organe conservateur de Silésie, l'« Anzeiger der Rathher », écrit: « Non, messieurs, le militarisme que vous avez voulu abattre n'est pas mort. Ce militarisme est profondément ancré dans le sang et les os de tout Allemand. Homme ou femme nous sommes de militaires. Les prussiens n'ont rien fait d'autre que de couler les débris de leur empire en faisant de nous un peuple de soldats. Il fut même un temps où le peuple recevait l'impôt en nature, le soldat recevait le pain, le paysan recevait le blé. Il y aura de nouveau un temps où le peuple s'élèvera contre la volonté des hordes ennemies et, sans attendre l'autorisation du président, sortira de l'Allemagne pour prendre encore les armes. »

INFORMATIONS

Dans une lettre à M. Philippoteux, député des Ardennes, qui lui posait la question, le ministre de la guerre fait connaître qu'il ne reste plus aucun prisonnier de guerre retenu de force en Allemagne, en Autriche, en Bulgarie et en Turquie.

Il n'y a, actuellement, comme prisonniers de guerre français que ceux faits, au cours des opérations récentes par les Kémalistes ou nationalistes turcs.

LES QUOTIDIENNES

IL Y A FORFAIT ET FORFAITS

Ab! si nous avions été vaincus! Je vous assure qu'on ne parlerait pas, aujourd'hui, de traité forfaitaire ni de modification au traité de paix. Il y a longtemps que l'Allemagne aurait obtenu de la France, de l'Angleterre, de la Belgique, de l'Italie et de l'Amérique, l'exécution de toutes les clauses de réparations.

MORT D'UN DÉPUTÉ

Paris, 11 janvier. — On annonce la mort de M. Paul Coutant, député de la Marne, décédé à Paris.

LA SEANCE DU SENAT

Après la constitution du Bureau, M. Denis lit son discours.

Le Sénat a adopté, à l'unanimité, le projet de loi tendant à autoriser la libération, sur leur demande, des militaires originaires des régions libérées, engagés de quatre ans pendant la guerre.

COURTES DÉPÊCHES

Les ouvriers des mines de Létivilliers, dans le bassin de Saint-Etienne, se sont mis en grève pour protester contre le renvoi d'un camarade.

Le groupe de la gauche démocratique à la Chambre, élargissant son bureau, a nommé président M. Lugol.

DERNIÈRE HEURE

La discussion sur la politique extérieure ajournée

M. Leygues s'est mis d'accord avec les interpellateurs

Paris, 11 janvier. — M. Leygues a passé une partie de l'après-midi à la Chambre. Il s'est entretenu avec de nombreux députés, notamment avec MM. Marguine, Raynaud, Aubriot, Gaston Vidal et Paul Lafont, auteurs de demandes d'interpellation sur la politique extérieure.

LA DISCUSSION SUR LA POLITIQUE EXTÉRIEURE AJOURNÉE

M. Leygues s'est mis d'accord avec les interpellateurs

Paris, 11 janvier. — M. Leygues a passé une partie de l'après-midi à la Chambre. Il s'est entretenu avec de nombreux députés, notamment avec MM. Marguine, Raynaud, Aubriot, Gaston Vidal et Paul Lafont, auteurs de demandes d'interpellation sur la politique extérieure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.

LES PROJETS MILITAIRES DES SOVIETS

Un coup de main général pour le printemps

Paris, 11 janvier. — Deux informations, venues, l'une de Tchéco-Slovaquie, et l'autre de Perse, laissent supposer que les Soviets préparent une offensive de grande envergure.